

de secours viennent de tout côté et plutôt à Dieu que l'on aidât davantage ; les paroisses s'établiraient plus rapidement : avec quelques ressources on pourrait fonder deux ou trois paroisses nouvelles chaque année.

Les nouvelles colonies galiciennes, polonaises et ruthènes ont bien besoin de chapelles, et quelques secours donnés, en temps opportun, à chaque colonie (il y en a une vingtaine au moins) feraient un bien immense et rapprocheraient ces peuples étrangers et défiants de l'autorité diocésaine et les maintiendraient dans la vraie foi.

III.—MISSIONS SAUVAGES.

Outre les missions déjà établies et grevées de dettes, il y a une nouvelle mission à fonder au Lac Lacroix sur les bords de la Rivière Nelson dans le Territoire de Keewatin non loin de Norway House.

En moins d'un an, plus de cent néophytes maskégons et cris ont été baptisés. Il faudrait bâtir une chapelle et une école pour affermir et développer davantage cette belle œuvre d'évangélisation confiée au R. P. Bonald, O.M.I.

IV.—ŒUVRES DE CHARITÉ.

- (a) L'orphelinat des garçons à Winnipeg.
- (b) L'orphelinat des filles à Saint-Boniface.
- (c) La " Crèche " à Winnipeg et à Saint-Boniface.
- (d) L'hospice pour les vieillards à Saint-Boniface.

Que l'on sache bien que ces quatre institutions ne vivent absolument que d'aumônes !

De plus, sans les secours donnés à l'Hôpital de Saint-Boniface et à la Maternité de Winnipeg par des âmes charitables, souvent étrangères à notre foi, ces deux institutions ne pourraient par supporter les charges énormes qui pèsent sur elles malgré les allocations reçues du gouvernement. Elles ont dû assumer des dettes énormes dont elles paient les intérêts mais qui retardent leur développement.

Les mêmes institutions dirigées par les " Protestants " reçoivent